

Prédication au temple de Saint-Marcellin le 16 février 2014

Frédéric Maret, pasteur

Le baptême de Jésus (Matthieu 3 : 1-17)

1 En ce temps-là parut Jean-Baptiste, il prêchait dans le désert de Judée.

2 Il disait : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche ».

3 C'est lui dont le prophète Ésaïe a dit : « C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ».

4 Jean avait un vêtement de poils de chameau et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

5 Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région du Jourdain venaient à lui

6 et ils se faisaient baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain en confessant leurs péchés.

7 Comme il voyait venir au baptême beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens, il leur dit : « Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?

8 Produisez donc du fruit digne de la repentance ;

9 et n' imaginez pas pouvoir dire : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.

10 Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.

11 Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la repentance, mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne mérite pas de porter ses sandales. Lui vous baptisera d'Esprit Saint et de feu.

12 Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas ».

13 Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

14 Mais Jean s'y opposait en disant : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! »

15 Jésus lui répondit : « Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice ». Alors Jean le laissa faire.

16 Aussitôt baptisé, Jésus sortit de l'eau. Et voici : les cieux s'ouvrirent, il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

17 Et voici qu'une voix fit entendre des cieux ces paroles : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection** ».

Jean est **le dernier prophète** de l'Ancienne Alliance. L'Alliance est renouvelée, rendue parfaite par Jésus et cet épisode de la Bible est en quelque sorte un passage de relais. Jean baptise pour appeler les foules à la repentance, et les foules se pressent. Voilà qui nous laisse rêveurs ! Chrétiens français du vingt-et-unième siècle que nous sommes, nous aimerions voir les foules se presser pour entendre la prédication de l'Évangile et recevoir le message de la repentance et de la conversion chrétienne. Toutefois Jean n'est pas dupe. Il rabroue les Pharisiens et les scribes, qui feignent de s'attacher à la Loi divine et dont Jésus, plus tard, dénoncera aussi l'hypocrisie. Avides de popularité, ces gens viennent se presser autour de celui que les foules adulent. Mais Jean sait certainement qu'il y a aussi parmi ceux qu'il accepte de baptiser un bon nombre de gens chez qui ces bonnes dispositions sont en fait superficielles et passagères. Les formes extérieures et publiques de la piété, ce n'est pas la piété ; les rituels, même institués par Dieu, ne sauvent pas. Au verset 12 Jean déclare que c'est Jésus qui fera le tri, si je puis dire ; il fera la part des choses entre les repentants sincères et les simulateurs. L'annonce du jugement est terrible : « Il a son van à la main, il nettoiera son aire, il amassera son blé dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas ».

Jean reconnaît l'imperfection de son baptême. Jésus, lui, est venu pour nous baptiser d'Esprit et de feu, c'est à dire pour nous immerger dans la présence de Dieu, pour nous faire connaître la plénitude de Dieu. La repentance prêchée par Jean n'était, et il le dit lui-même, qu'une façon de « **préparer le terrain** » à l'Évangile de Jésus-Christ. Mais ce rituel éphémère, que Jean n'a pratiqué que pendant quelques temps, Jésus a voulu y prendre part. Pourquoi ? Le Seigneur donne lui-même la réponse : « Il est convenable que nous accomplissions ainsi toute justice ». En recevant le baptême de Jean, Jésus reconnaît la validité de l'enseignement de Jean. Jean, quant à lui, proclame que Jésus est celui qu'il est venu annoncer ; le Messie. Le relais entre Jean, le dernier prophète de l'Ancienne Alliance, et Jésus, l'aboutissement de l'Ancienne Alliance et le souverain sacerdote¹ de l'Alliance de grâce, est passé. Il est important de noter que **le baptême que Jésus reçoit ici n'est pas le baptême chrétien**. Le baptême de Jean était un rituel qui avait pour fonction de montrer aux pécheurs leur besoin de purification, mais nous savons que celles et ceux qui avaient été baptisés par Jean, s'ils devenaient chrétiens, devaient être baptisés du vrai baptême chrétien². Il n'est écrit nulle part dans la Bible que Jésus aurait reçu le baptême qu'il a lui-même institué. Cela n'aurait en effet aucun sens qu'il soit baptisé en son propre nom !! Il est donc très important de ne pas se méprendre : Jésus n'a pas besoin de se repentir, il n'a donc pas besoin d'être baptisé.

Au verset 11, Jean déclare que **Jésus baptisera d'Esprit-Saint et de feu**. Jean ne fait que prêcher. Il accompagne sa prédication d'un geste rituel, d'un symbole fort, mais sa prédication reste une prédication. Jésus aussi prêchera. L'Évangile consiste avant tout en une proclamation, en un enseignement. Mais la mission de Jésus est de nous baptiser d'Esprit-Saint et de feu, c'est à dire de nous immerger en Dieu, de nous permettre, par la réconciliation assurée à la Croix, de rentrer pleinement dans la présence de Dieu. L'Évangile de Jean précise que lorsque Jean-Baptiste voit Jésus s'approcher il dit « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde »³. C'est à la Croix que Jésus portera les péchés de celles et ceux qui se repentent, croient et s'engagent. Par le baptême qu'il reçoit dans le Jourdain, Jésus, en quelques sortes, est « enseveli » dans les eaux du Jourdain. Son baptême est une annonce de sa prochaine **mort expiatoire**. Ce point de vue est confirmé par cette déclaration de Jésus, peu avant la Passion : « Je dois recevoir un baptême et quelle angoisse pour moi jusqu'à ce qu'il soit accompli !⁴ » **À la Croix Jésus a été baptisé, immergé dans la mort** pour en ressortir trois jours plus tard dans la victoire de la Résurrection. De la sorte il nous assure le pardon de Dieu et la vie éternelle. C'est déjà ce qui est annoncé dans cet épisode du baptême : la réconciliation rendue possible, la victoire sur le péché, la communion avec Dieu restaurée et la vie éternelle.

Lorsque Jésus sort des eaux du Jourdain, le Saint-Esprit apparaît sous la forme d'une **colombe**. La colombe est un symbole de pureté (par sa blancheur) et de simplicité⁵. Dans le Cantique des Cantiques la bien-aimée est comparée plusieurs fois à une colombe. Dans la tradition juive c'est là une image de l'amour entre Dieu et son peuple. Jésus reçoit donc le Saint-Esprit sous la forme d'une colombe, pour accomplir son ministère dans la douceur, comme le bien-aimé de Dieu (ce qui sera confirmé par la voix paternelle). En revanche, lorsque le Saint-Esprit descendra sur les disciples, après le départ de Jésus, ce sera sous la forme de langues de feu : un symbole tout différent, le Saint-Esprit étant donné à l'Église pour la préparer à affronter le monde. Nous nous souvenons aussi de la colombe qui a annoncé à Noé que le déluge était terminé⁶. De la même manière, la colombe du Jourdain annonce que le naufrage est terminé, que le monde a dorénavant un timonier en la personne de Jésus.

1 J'utilise de terme « sacerdote », c'est à dire détenteur du sacerdoce, de préférence à « sacrificateur » ou à « prêtre ».

2 Actes 19:1-6

3 Jean 1:29

4 Luc 12:50

5 Matthieu 10:16

6 Genèse 8:11

Puis **la voix de Dieu le Père** se fait entendre. C'est là un événement extraordinaire. Dans d'innombrables épisodes bibliques, le Père parle individuellement à ses prophètes ou à des patriarches. La déclaration qu'il fait ici à propos de Jésus sera répétée à cinq personnes lors de la Transfiguration⁷. En revanche c'est ici l'unique occasion où la voix du Père a été entendue par la foule. Jean proclame Jésus comme Messie, et le père lui-même le proclame comme Fils. C'est aussi une belle déclaration d'amour et d'affection entre Père et Fils, si l'on peut dire. Un fils digne de son père, digne de son affection et de sa confiance. On note d'ailleurs que dès lors Joseph, le père adoptif terrestre de Jésus, a quitté la scène. Il n'est pas même dit expressément qu'il est mort : on n'en parle plus, voilà tout. Mission accomplie. La voix du Père qui déchire ainsi le ciel évoque plusieurs passages de l'Ancien Testament. La déclaration du Père était prophétisée dans la Psautier : « Je publierai le décret de l'Éternel ; il m'a dit : Tu es mon fils ! C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui »⁸. Au Jourdain, la prière d'Ésaïe et de tout le peuple de Dieu est exaucée : « Nous sommes depuis longtemps comme ceux que tu ne gouvernes pas, et sur qui ton nom n'est pas proclamé... Ah ! si tu déchirais les cieux et si tu descendais, les montagnes s'ébranleraient devant toi »⁹.

Immédiatement après son baptême, **Jésus est poussé par l'Esprit-Saint au désert** où il sera tenté par Satan¹⁰. L'ennemi de Dieu et de nos âmes réagit immédiatement à la « prise de fonctions » de Jésus... Ce sera l'objet de la prochaine prédication...

Le texte sur lequel nous nous sommes penchés ce matin est pour nous la source d'une grande joie, d'un grand bonheur. **Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu et il fait de nous des fils et des filles bien-aimés de son père.** Par la foi et la conversion chrétienne quiconque se repent, croit et s'engage est immergé en Dieu. Que l'Esprit-Saint nous donne de reconnaître à chaque instants en Jésus celui qui a les paroles de la Vie Éternelle et qui nous sauve.

7 Matthieu 17:5

8 Psaume 2:7

9 Ésaïe 63:19

10 Marc 1:12-13